

À Aubervilliers : améliorer le bien-être des habitants du Marcreux

.....
Maison des pratiques de bien-être et de
santé

1, rue Claude-Bernard

93300 Aubervilliers

Tél. : 01 48 11 21 69
.....

Le 8 mars 2003, une maison de 125 m², recouverte de bois et nommée « Maison des pratiques de bien-être et de santé », devient le premier équipement public (hors scolaire) du quartier Marcreux. Enclavé et excentré, ce quartier d'Aubervilliers, situé près du canal Saint-Denis, compte 6 000 habitants environ, d'origines diverses : Europe, Maghreb, Afrique noire, Asie (Inde, Sri Lanka, Pakistan) et Europe de l'Est. Une grande partie de ces habitants vit dans des conditions difficiles : précarité économique, habitat ancien, insalubre, problèmes de saturnisme...

La question de la santé de la population du Marcreux est devenue des plus préoccupantes.

Un autre risque est souligné : la pratique des conduites à risques des adolescents du quartier.

La mairie d'Aubervilliers, dans le cadre de son Atelier santé ville, s'est saisie des difficultés repérées dans ce quartier. Dès 2001, un comité de pilotage réunissant des professionnels de la ville réfléchit à la manière de travailler avec les habitants du Marcreux autour des questions de santé. Une consultante, Chantal Mannoni, médecin de santé publique, accompagne le projet. Un constat s'impose : le sujet de la santé doit être abordé à travers les « fondamentaux » que représentent un certain nombre de facteurs de risques ou de freins à l'accès aux soins. Pour le comité, l'amélioration de la qualité de

vie au Marcreux passe par l'implication de l'ensemble de ses habitants. Pour enclencher le processus et attirer la population, la santé ne doit pas être l'unique thématique traitée : l'objectif est d'améliorer le bien-être de la population, défini par l'Organisation mondiale de la santé comme étant « *une disposition agréable du corps et de l'esprit* ». Il s'agit donc d'engager une démarche de santé communautaire, c'est-à-dire intervenir auprès des personnes dans leur globalité, en tenant compte des aspects sociaux et culturels, et s'appuyer sur leurs aptitudes individuelles et collectives à améliorer leur état de santé et de bien-être.

Ce nouvel équipement municipal doit d'abord être un lieu d'écoute et créer les conditions nécessaires à une dynamique participative qui permettent aux habitants de s'engager.

Après deux ans de maturation du projet, la Maison des pratiques de bien-être et de santé a ouvert ses portes en 2003. Elle est plus couramment appelée la Maison du Marcreux. Soutenue par la Fondation de France, elle est financée par la ville d'Aubervilliers, l'État, le Groupement régional de santé publique et le conseil général. Pour décliner les missions de la Maison du Marcreux, une puis deux intervenantes en santé publique sont recrutées à plein temps, chargées du pilotage, mais aussi de créer du lien social, d'animer la Maison du Marcreux et d'organiser des actions collectives et des

ateliers qui répondent aux préoccupations des habitants.

Répondre aux besoins des habitants

La Maison du Marcreux est le seul équipement public non scolaire du quartier, sa mission est de répondre aux besoins de la population. Des permanences de professionnels de la ville se déroulent dans ses locaux, au plus près des habitants. Des permanences d'assistantes sociales de secteur, trois fois par semaine, permettent d'améliorer l'accès aux droits des populations. L'accès aux soins est encouragé, notamment par une permanence mensuelle d'une infirmière de santé publique. Par ailleurs, les habitants peuvent s'inscrire à un bilan de santé complet et gratuit effectué par la CPAM de Bobigny.

Plus largement, la Maison du Marcreux propose un accueil individuel sans rendez-vous, du lundi au samedi. Toutes les demandes peuvent s'exprimer, c'est un lieu d'information, d'écoute et d'accompagnement.

C'est grâce à un partenariat solide avec les professionnels de la ville que les deux intervenantes facilitent les orientations des habitants vers les institutions qui peuvent répondre à leurs besoins. « *Notre objectif est d'améliorer la situation des familles, notamment en les amenant à une meilleure prise en charge de leur santé et en favorisant leur accès aux droits. Pour cela, nous souhaitons instaurer un rapport de confiance entre les habitants et les professionnels,* explique Cathia N'Diaye, coordinatrice de la Maison du Marcreux. *Notre démarche consiste à entendre les besoins pour ensuite monter des actions collectives. Pour répondre aux questions des familles, nous invitons des professionnels (médecins, diététiciens, dentistes...) qui viennent sensibiliser, expliquer et prévenir autour de thématiques très diverses.* » Par exemple, la Maison du Marcreux a monté un atelier bucco-dentaire destiné aux parents et aux

enfants le mercredi après-midi. Les interventions, animées par un dentiste du centre municipal de santé, ont été structurées en deux temps, d'abord des séances de prévention sur le brossage et l'alimentation, puis des séances de dépistage.

L'échange entre les habitants et les professionnels est favorisé à travers plusieurs ateliers :

La permanence santé-jeunes

Deux fois par semaine, une permanence santé s'adresse aux jeunes des quartiers du Marcreux et du Landy, notamment à ceux qui sont déscolarisés. Elle est animée par un éducateur du service d'hygiène et de santé de la ville.

Les ateliers de socialisation

L'association ASEA propose deux fois par semaine, les jeudis et samedis matin, des cours d'alphabétisation afin d'aider les non-francophones à acquérir un niveau de français leur permettant d'être autonomes dans leur vie quotidienne en France.

Les ateliers nutrition

Les vendredis après-midi, tous les quinze jours, des ateliers « alimentation » sont proposés aux familles, animés par des professionnels différents à chaque séance : diabétologues, diététiciens, conseillères en économie sociale et familiale...

L'objectif est à la fois de créer des liens, d'échanger, mais aussi de donner de l'information et de prévenir certaines maladies liées à une mauvaise alimentation. Comment bien manger ? Quels repas préparer aux enfants ? Quelles sont les maladies liées à une mauvaise alimentation ? Quelles sont les différentes traditions culinaires ? C'est aussi l'occasion d'échanger des recettes entre des familles d'origines diverses.

En parallèle à ce projet, certaines femmes du quartier ont également souhaité s'investir dans un projet collectif de jardin communautaire. En 2008, la commune a mis un terrain à la

disposition de la Maison du Marcreux afin de pouvoir réaliser ce projet.

L'atelier emploi

Tous les jeudis matin, les habitants peuvent recevoir une aide individuelle à la rédaction de leurs CV et lettres de motivation ainsi que des conseils pour la recherche d'emploi ou de stage et pour la préparation d'entretiens d'embauche.

Interventions au collège

L'équipe de la Maison du Marcreux intervient auprès des classes du collège Rosa-Luxembourg.

Auprès des sixièmes, les échanges se déroulent le matin, à 8 heures, autour d'un petit déjeuner complet. Chaque séance traite de plusieurs thèmes, choisis avec les élèves : le sommeil, l'hygiène, le bien-être/mal-être, les relations sociales, la violence, les conduites à risque...

En direction des élèves de quatrième, les interventions portent sur les relations garçons-filles et la toxicomanie.

Ces actions permettent aux élèves du quartier de connaître la Maison du Marcreux et de participer aussi à ses activités.

Mieux ancrer l'équipement dans le quartier

Chaque mardi, l'équipe de la Maison du Marcreux effectue des visites à domicile. Ce travail « hors les murs » de porte-à-porte est une mission essentielle car elle permet de faire connaître la structure et de consolider la participation des habitants. Ce travail de terrain permet également de toucher les personnes isolées qui vivent dans le quartier, qui ne connaissent pas la Maison du Marcreux et restent marginalisées, parfois dans des situations très difficiles. *« Ce sont souvent les personnes les plus fragiles qu'on ne voit pas et il faut aller vers elles. C'est pourquoi nous consacrons notre après-midi et notre soirée du mardi à aller là où on ne nous connaît pas, en visite à domicile. On sonne chez les gens pour présenter la structure, informer les personnes sur les projets de la Maison et*

commencer à créer un lien avec elles », raconte Pauline Dupont, coordinatrice.

Sur place, les coordinatrices peuvent aussi déceler des situations d'habitat extrêmement dégradé et les signaler au service d'hygiène de la ville. Ces premiers contacts permettent ensuite de travailler sur les modes d'occupation, sur la prévention des animaux et des insectes nuisibles ou encore sur les accidents domestiques.

Pour créer du lien avec la population, les aider à sortir de leur isolement, la Maison des pratiques de bien-être et de santé organise des sorties familiales comme une journée à la mer. *« On propose des activités ludiques mais il y a toujours un objectif pédagogique derrière »*, expliquent les coordinatrices. Une fois par mois, une projection de film, suivie d'un débat, sous forme de ciné-forum, accueille les jeunes ou les familles du Marcreux et du Landy. Les films sont en général sur un thème propice à la discussion (*Indigènes*¹; *Va, vis et deviens*²).

En 2003, la Maison des pratiques de bien-être et de santé recensait 1 975 passages de personnes (dont 1 361 passages de jeunes). En 2006, elle recense 3 036 passages, dont 2 182 concernent des jeunes. Ces résultats montrent le rapport de confiance qui s'est instauré entre les habitants et les professionnels, notamment avec les jeunes.

Néanmoins, la démarche participative engagée avec les habitants du Marcreux reste toujours à développer, et ne doit pas se relâcher, pour créer un climat de confiance et permettre à la population d'exprimer son engagement.

¹ Film français réalisé par Rachid Bouchareb, sorti en 2006, retraçant le parcours de Maghrébins enrôlés dans la Seconde Guerre mondiale.

² Film de Radu Mihaileanu, 2005.

Mots clés (indexation DPH) : SANTÉ PUBLIQUE, ÉDUCATION SANITAIRE, DIFFUSION DE L'INFORMATION

Fiche réalisée le 01/12/2007
